

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 7817

=oOo=

*du général d'armée Pierre de Villiers
chef d'état-major des armées*

Officiers, sous-officiers, officiers mariniers, soldats, marins, aviateurs, gendarmes et personnels civils de la défense,

Le 12 novembre 1918, le futur Maréchal Foch adressait ce message depuis son quartier général : « Officiers, sous-officiers et soldats des armées alliées ; vous avez gagné la plus grande bataille de l'Histoire, sauvé la cause la plus sacrée : la liberté du monde. Soyez fiers. D'une gloire immortelle vous avez paré vos drapeaux. La postérité vous garde sa reconnaissance ». La veille, l'armistice victorieux faisait taire les canons. La Grande Guerre était finie.

Depuis, 97 années sont passées. Pour autant, l'évocation de la bataille de Verdun soulève toujours le même élan des âmes ; c'est aussi la même émotion qui brûle les tripes et transperce le cœur à la lecture des poèmes de Charles Péguy ou des récits de Maurice Genevoix. C'est le même élan de commémoration qui a rassemblé hier chaque village de France autour de son monument aux morts, comme à Paris autour de l'Arc de Triomphe.

Oui, le temps a passé ; il a comblé les trous des obus ; il a pansé les plaies des peuples qui, hier, se déchiraient. Mais, commémorer la Grande Guerre n'est pas vain, car « les peuples cessent de vivre quand ils cessent de se souvenir ». Ce passé douloureux mais glorieux doit rester une source à laquelle puiser pour forger nos forces morales ; celles qui, aujourd'hui, nous permettent, dans les moments difficiles, d'être au rendez-vous de nos missions.

L'expérience des Poilus de 14 traverse les âges ; elle nous lègue un héritage. Restons attentifs aux messages qu'elle nous laisse. J'en vois trois qui rime tous avec le mot France.

Le premier est un message de vigilance.

Commémorer l'armistice, c'est se souvenir du prix du sang, de celui du sacrifice de nos anciens, de nos grands-parents. C'est se souvenir, pour ne pas oublier, que la paix n'est jamais définitivement acquise ; elle se construit au quotidien. Dans le monde tumultueux et changeant dans lequel nous vivons, face au terrorisme qui nous menace, soyons les gardiens

de cette paix par nos missions de protection de la France et des Français, à l'intérieur, comme à l'extérieur de nos frontières.

Le second de ces messages est un message de résistance.

Commémorer l'armistice, c'est refuser la violence des hommes ; c'est faire revivre nos héros d'hier et revenir aux sources de la résilience de la nation.

Héritiers des poilus de 1914, il nous revient de faire vivre au présent les valeurs que nos aînés ont portées sur tous les fronts de la Grande Guerre. Ce sont les valeurs qui ont fait notre pays – la liberté, l'égalité, la fraternité – et qui constituent autant de raisons de croire, d'espérer, au besoin de risquer sa vie, toujours de résister.

Enfin, le troisième est un message d'espérance

Commémorer l'armistice, c'est se souvenir ensemble de la mobilisation de nos anciens. Ce message porte l'espérance de toute une nation déterminée à gagner, non pas seulement la guerre mais aussi la paix !

Nos armées d'aujourd'hui, au Sahel, au Levant, en République Centrafricaine, sur notre territoire national, sont comme celles d'hier, celles du chemin des Dames : elles sont à l'image de la nation, dans toute sa diversité et dans toute sa richesse. Quel que soit le long chemin chaotique de l'histoire, restons persuadés que lorsque la force avance, la violence recule.

La force est dans nos rangs : elle est celle de notre formidable jeunesse ; celle de chacune de nos armées, directions et services. Nous pouvons compter sur son courage, sur sa persévérance et son enthousiasme.

Ce rassemblement, cette prise d'armes autour de notre drapeau français, au cœur de Balard, en est le symbole. Continuons à porter haut les couleurs des armées pour le succès des armes de la France.

Paris, le 12 novembre 2015.